à proportionner les moyens aux fins qu'il se propose, favorisa alors M. de La Dauversière d'une vision dans laquelle la Sainte-Famille elle-même lui apparut et l'assura de sa protection. Nous croirions manquer à l'intégrité de l'histoire si nous ne rapportions ici cette faveur. Quelque invraisemblable qu'elle eût pu paraitre avant la fondation de Montréal , elle næ saurait être raisonnablement contestée aujourd'hei, puisque depuis près de deux siècles l'événement en a justifié de point en point la vérité, et qu'enfin M. de La Dauversière, cet homme si sincère, si sage et si craignant DIEU, nous en a fait connaître lui-même toutes les circonstances. Il est même à remarquer qu'il les raconta dans un entretieu spirituel qu'il adressait à ses filles pour les animer à la consiance; et son témoignage, au jugement de tous les hommes sensés et chrétiens, doit mettre le dernicr sceau à la certitude de cette vision.

S'étant donc rendu dans l'église de Notre-Dame, et y ayant reçu la sainte communion avec sa ferveur accoutumée, pendantqu'ilfaisait son action de grâces, étant seul auprès de la statue de Marie, et profondément recueilli en Dieu, il fut ravi hors de lui-même, et vit distinctement la Sainte-Famille, Jésus, Marie, Joseph. Comme il contemplait ces augustes personnages, il entendit Notre-Seigneur dire par trois